

Cadrams solaires sur les chemins de Compostelle

F. BOCQUERAZ

François BOCQUERAZ



Cadran solaire sur les chemins de Compostelle

Les rassemblements

« Pour que retentisse le chant des prières :
Dum Pater familias »

CHAPITRE I

TOME III



Dédicace aux lecteurs

« Marches sans te retourner

Il est trop tard pour revenir ! »

François Bocqueraz



Du même auteur

Cadrams solaires de Paris « Itinéraire d'un curieux »

Cadrams solaires et méridiennes disparus de Paris « Un parcours alchimique »

Sommaire

Préface	4
Mot de l'auteur	5
Origine du pèlerinage.....	7
Le Codex Calixtinus.....	8
Les chemins de toute l'Europe	10
Les Grandes Via de France.....	11
Depuis l'Angleterre.....	12
Depuis les Flandres.....	44
Depuis l'Italie.....	77
Depuis les pays du Sud-Est -Via Gebennensis	227



Préface



Mot au lecteur

Je vous invite à un voyage dans le temps et à la recherche de nos racines.

Sur les divers chemins de Compostelle, « Campus Stellae - Le champs de l'étoile », vous pourrez découvrir les cadrans solaires présents tout au long de ce pèlerinage, un « Parcours qui est un retour vers l'essentiel ». Vous pourrez vagabonder dans la nature sacrée, traverser vignes et villages, et se recueillir dans les sanctuaires protecteurs de reliques.

Un cheminement dans l'espace qui est jalonné de chapelles, d'églises et de cathédrales, de châteaux et de forêts, de demeures et d'oratoires, qui nous livrera d'autres messages laissés par les astronomes, les astrologues et les alchimistes. Les compagnons, bâtisseurs des cathédrales mettent en scène le spirituel et les sciences, le civil et le religieux. L'art décrit les espoirs, les peurs et les sentiments des hommes, où corps, âmes et esprits se mêlent !

Poursuivons notre connaissance, et essayons de soulever le voile des mystères, marchons pour recevoir la plus belle lumière de l'infini et rentrer dans le cercle des initiés.

Ce premier chapitre « Les rassemblements », présente les diverses routes qui conduisent vers les quatre villes de départ du pèlerinage menant à Saint Jacques de Compostelle. Le chapitre II fait cheminer sur les « Vias » principales. Ainsi nous pourrions mieux comprendre cet engouement des chrétiens de toute l'Europe, désireux de rejoindre la Galice pour venir prier sur la tombe de l'apôtre.





Origine du pèlerinage

Au Moyen-Age trois pèlerinages se devaient d'être effectués par un bon chrétien. Le premier était vers Rome pour honorer Saint Pierre et Saint Paul, le deuxième emmenait à Jérusalem jusqu'au Saint Sépulcre. Le troisième conduit vers l'ouest en Galice d'Espagne. Jacques est un des apôtres de Jésus, il est le fils de Zébédée et frère de Jean l'évangéliste.

Jacques est un des apôtres de Jésus, il est le fils de Zébédée et frère de Jean l'évangéliste. Ayant reçu

le don des langues, il voulut évangéliser la future Espagne. Après plusieurs années, ayant eut peu de conversion, il retourne à Jérusalem en Palestine pour continuer à convertir. Le roi Hérode Agrippa 1^{er} le fait arrêter et demande sa décapitation en 44 AP.JC. La dépouille est déposée dans une barque par ses amis, et après un périple de sept jours, l'embarcation accoste sur une plage de Galice à côté de Iria Flavia.



Gravure d'Antonio Alberti moitié XV^{ème} siècle –
Transfert du corps de Saint Jacques de la plage à Compostelle

Le corps est déposé dans un tombeau de marbre. Mais la sépulture du Cap Finistère est oubliée. C'est le 25 juillet 813, que l'ermite Pélage, guidé par une mystérieuse étoile, découvre dans un ancien cimetière la tombe de l'apôtre saint Jacques. En 834, Alfonso II roi des Asturies et de Galice se rend à depuis Oviedo et fait construire une basilique pour y déposer les reliques de saint Jacques, cet endroit sera nommé : « le Campus Stellae » le champ de l'étoile, ainsi naît Compostelle. Le « Camino primitivo » « chemin primitif » est tracé.

En 844, pendant la bataille de Clavijo, il serait apparu chevauchant un cheval blanc. Ce sont tout d'abord, les espagnols qui viennent prier sur le tombeau du « Matamoros » « le tueur des Maures ». Un vitrail à Chalon en Champagne rappelle le combat –[Voir page XXXX](#)



« Matamoros » « Le tueur des Maures ».

Les grandes Vias françaises

En 950, l'évêque français Godescalc part du Puy-Sainte-Marie renommé aujourd'hui le Puy en Velay. Il réalise le premier pèlerinage français : « La via Camino francés ».

De 1130 à 1150, Aimery Picaud, moine poitevin de Pathenay-le-Vieux écrit le « Liber Sancti Jacobi » dit « Codex Calixtinus » sorte de guide de voyage du pèlerinage.



« Il y a quatre routes pour rejoindre Saint-Jacques de Compostelle.

Elles se réunissent à Puente la Reina en territoire espagnol pour former : « **La via Camino de Santiago** » ou « **via Camino francés** ».

« **La Via Lemovicensis** » depuis Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay, puis Saint-Léonard en Limousin et la ville de Périgueux.

« **La Via Podiensis** » au départ de Notre-Dame-du-Puy, les plateaux de l'Aubrac, Sainte-Foy de Conques et Saint-Pierre de Moissac suite de la « Via Gebennensis » qui commence à Genève.

« **La via Tolosona** » s'effectue par Arles, Saint-Gilles, Montpellier, Toulouse, et le Somport.

« **La Via Toronensis** », après le rassemblement à Paris des routes du Nord de l'Europe, passe par Saint-Martin de Tours, Saint-Hilaire de Poitiers, Saint-Jean-d'Angély, Saint-Europe de Sainte et la ville de Bordeaux.

La calebasse, faite d'une courge séchée, pour emporter de l'eau ou du vin, la besace contenant la maigre pitance du marcheur, était appelée « escharpe » en ancien français et l'indispensable bourdon, ou bâton du pèlerin, sont les accessoires du marcheur-pèlerin.



Dès le XIIe siècle, le long des « Vias » des confréries s'organisent pour accueillir les pèlerins dans des abbayes et des hospices. Il y en aura jusqu'à deux cents sur le territoire de France. Les plus importantes sont celles de Paris, Lyon, Reims, Bordeaux, Toulouse, Valenciennes, Senlis, Laval, Poitiers, Châlons-sur-Marne.





Le Codex Calixtinus

Le Codex Calixtinus est composé de cinq livres :

Le livre 1 est une anthologie de pièces liturgiques, le livre 2 présente les miracles de saint Jacques « Miraculis sancti Jacobi », le livre 3 est le livre de la translation, le livre 4 est celui de l'histoire de Karoli Magni et Rotholandi, le livre 5 de petite taille est « Le guide du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle ».



Livre I, Ce livre contient des chants liturgiques et de chants des pèlerins, des prières et des sermons composés par des auteurs français – Venance Fortunat (530-609) qui était évêque de Poitiers, et Fulbert de Chartres (960-1028)- Les auteurs sont des maîtres de musique, et la transcription est attribuée à Aimery Picaut.

Parole d'un des chants
« La Galice demande à Jacques
Baron, saint Jacques, Seigneur,
Un pieux soutien,
Ô Jacques ;
La gloire de cette terre
Plus outre ! Haut les cœurs !
Nous offre une illustre voie
Dieu nous aide ! »

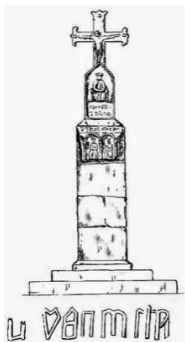


Livre II : De miraculis sancti Jacobi : Le livre contient l'ensemble des miracles effectués par Saint Jacques.



Livre III : Livre de la Translation : Ce livre raconte l'évangélisation de l'Espagne par Saint Jacques, son martyre et comment la barque vient s'échouer sur la plage de « Ria Arosa » de nos jours Padron , et comment « le perron » devint son sarcophage.

Livre IV : L'Historia Karoli Magni et Rotholandi est le deuxième du Codex. Cette histoire est le récit légendaire de l'empereur Charlemagne et du chevalier Roland est attribuée au Pseudo Turpin. Celui-ci est un ancien moine et trésorier de Saint-Denis qui deviendra l'archevêque de Reims (748-794), celui-là même qui, dans la Chanson de Roland, figure parmi les douze pairs de Charlemagne. D'après le texte, l'empereur aurait découvert le tombeau de Jacques le Majeur, qui lui a demandé la route qui conduit au tombeau, et de fonder le pèlerinage.



Livre V : Le livre du Guide du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle : Il est l'œuvre écrite en latin, du moine Aimery Picaud de Parthenay le vieux – Poitou. Il comporte onze chapitres :

Chapitre Ier : Les chemins de Saint-Jacques, Chapitre II : Les étapes du chemin de Saint-Jacques, Chapitre III : Noms des villes et bourgs sur ce chemin, Chapitre IV : Les trois bonnes demeures de ce monde, Chapitre V : Noms des routiers de Saint Jacques, Chapitre VI : Eaux mauvaises et bonnes sur le chemin, Chapitre VII : Caractéristiques des pays et des gens sur cette route, Chapitre VIII : Corps saints à visiter sur la route et passion de saint Eutrope, Chapitre IX : Caractéristiques de la ville et de l'église de Saint-Jacques, Chapitre X : Attribution des offrandes de l'autel de Saint-Jacques, Chapitre XI : Du bon accueil à faire aux pèlerins de Saint-Jacques.

« Explicit codex quartur sancti Jacobi Apostoli. Ipsum scribenti sit gloria sitque legenti. »

Ici se termine le cinquième livre de l'apôtre saint Jacques. Gloire à celui qui l'a écrit, gloire aussi à qui le lit. »

LES CHEMINS DEPUIS TOUTE L'EUROPE



Depuis l'Angleterre, les pèlerins partant de Londres choisissent la traversée vers Dieppe ou Calais, d'autres choisiront par le Mont-Saint-Michel. Les plus fortunés iront accoster à La Rochelle ou même directement à La Corogne en Espagne.



Au départ des Flandres, le jacquet se rendra d'Amsterdam, à Bruges et Bruxelles puis Amiens.



Les danois choisissent la route à pied ou à cheval par Lübeck et suivront la route des germaniques jusqu'à Aix-la-Chapelle, puis par la Belgique.



Les routes venant de la Pologne commencent à Gdansk et font passer par Berlin, Magdebourg, Kassel, Coblenche, Trèves et le Luxembourg avant Metz et Nancy, Toul et Dijon. Au départ de Varsovie, les sentiers conduisent à Torun, Poznan, Leipzig Erfurt, Wutzbourg, Francfort, Bingen pour un rassemblement à Trèves. Une autre voie depuis Wutzbourg conduit à Stuttgart, Tubingen, Fribourg, Bâle, et Besançon.



Le pèlerinage arrivant de Bohême s'effectue au départ de Prague vers Nuremberg et Hulm, Fribourg, Bâle avec l'arrivée en France à Mulhouse pour se rendre à Besançon puis Lyon.



Les voyageurs Hongrois traversent l'Autriche et la Suisse jusqu'à Genève, puis en Savoie et le Dauphiné. Les marcheurs peuvent choisir de rallier Lyon ou Valence pour se joindre aux pèlerins de la via Podiensis à Notre-Dame-du-Puy.



Les croates partent de Zagreb, suivent Ljubjana en Slovénie et passent la frontière italienne à Trieste pour cheminer par Venise, Padoue et Milan ou Turin. La frontière française sera à Briançon, puis les sentiers passeront par Gap, Sisteron, Carpentras et Avignon, avant de rejoindre le rassemblement d'Arles.



Les italiens quittant Rome sont nommés les « Romieux » et peuvent prendre une voie maritime jusqu'à Barcelone, ou accosteront à Marseille pour rejoindre le rassemblement d'Arles. Quant aux plus courageux, ils passeront par la « Camin Romieu » qui suit par Gènes et Nice.

Ces différents départs témoignent de l'engouement de millions d'hommes et des femmes, qui ont voulu, depuis plus de douze siècles, se recueillir sur les reliques de nombreux martyrs et apôtres, et faire un travail sur eux-mêmes.